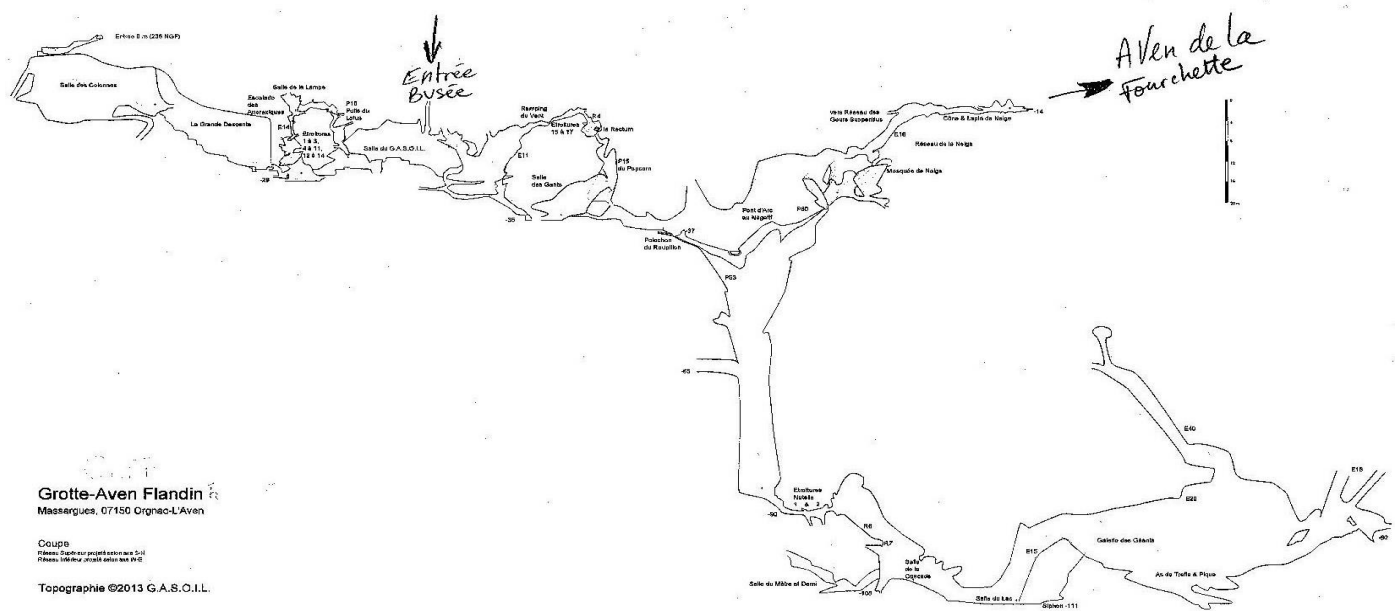


Par Jacques Sanna

Il me fait part de la dernière découverte jouxtant le célèbre aven d'Orgnac à la grotte Flandin, et l'autre entrée (Aven Flandin) busée ouverte artificiellement récemment et qui jonctionnerait avec l'aven de la Fourchette...



1 clapet en plastique blanc a été prévu pour garder la climatologie de la cavité qui sans cela subirait 1 fort changement dû au courants d'air provoqués par cette entrée artificielle.



Erik & Didier prêts à glisser dans la buse bien lisse.

Nous arrivons vite dans la 1^{ère} salle où le gypse saccharoïde (aspect de sucre) apparaît sur les parois :



Le Gypse, Gîtologie et minéraux associés (Wikipédia) :

Le gypse est un des sulfates naturels les plus communs. Le minéral se forme principalement par sédimentation au cours de l'évaporation de lagunes d'eau de mer coupées de la mer, par la cristallisation des sels contenus dans l'eau.

Mais le gypse des mines métallifères provient de filons hydrothermaux nés au contact des plutons granitiques. Le gypse peut avoir aussi une origine volcanique. Le gypse est également parfois présent dans certaines [météorites](#).

Les bancs puissants de gypse font partie des [roches sédimentaires](#) salines. Leur préformation lagunaire semble évidente : Lorsque le niveau des océans augmente, des lagunes se remplissent ; Lorsque le niveau baisse, ces lagunes sont coupées de la mer, son eau s'évapore et le gypse se dépose au fond. Les dépôts salins complexes sont recouverts ensuite par d'autres sédiments ou soumis à d'autres multiples influences géologiques. Le gypse peut perdre les molécules d'eau retenues au cours de sa cristallisation pour donner naissance à l'[anhydrite](#), une variété cristalline non hydratée du sulfate de calcium (CaSO_4), qui se retransforme lentement en gypse si elle entre à nouveau en contact avec l'eau. Dans les gisements, selon les conditions, le gypse cristallise ou recristallise de différentes façons, formant en particulier des cristaux plus ou moins grands.

En France d'importants dépôts de gypse apparaissent entre -250 et -33 millions d'années.

Le gypse se rencontre en présence de minéraux comme l'[anhydrite](#), l'[aragonite](#), la [calcite](#), la [Célestine](#), la [dolomite](#), la [halite](#) et les [sulfures](#).

L'œuvre que réalise l'eau s'observe partout où se pose le regard :



Calcification et sur-calcification pétrifiante Erosion effilée avec petites boules de calcite.

Après une escalade de 11 mètres, le « Ramping du vent » où nous freinent 3 étroitures dont le « Rectum » !! Le puits de 15 mètre du « Popcorn » est descendu.



Le fameux « popcorn » collé sur les parois.

Les dégradés de couleurs sont aussi présents, notamment sur ces concrétions aux allures de tissus ou draps-peries bien tissés et décorés :



Et aussi usés par l'œuvre de transformation du temps et de la chimie minérale. Le changement est flagrant sur ce massif stalagmitique à gauche qui, après avoir eu une enveloppe blanche, aurait été recouvert par une pellicule de calcite chargée en composants + colorés ?? :



Photo Didier Lescure



Après avoir passé la « Salle des gants », nous voilà arrivés au lieu-dit « polochon du roupillon ». Cette dénomination ne nous a pas été expliquée par Erick (contrairement à beaucoup d'autres), mais ces noms ont souvent tous une signification liée aux circonstances vécues lors de la découverte 1^{ère} de la cavité. Je suppose que pour celui-ci, il pourrait s'agir de la rondeur de la coulée stalagmitique aux pieds d'Erik (en rouge sur la photo), qui a pu servir de repose tête aux explorateurs fatigués ???



Vue du départ imposant du P60 avec à droite et au fond des croûtes de gypse saccharoïde.

Nous allons traverser ce puits par la paroi à droite et aller en face en empruntant le « Pont d'Arc au négatif ». Mais avant ce périple, j'aperçois une étrange couleur jaune dans les cristaux de calcites en pointes acérées formés dans 1 petit gour asséché, et aussi sur cette stalagmite surmontée d'un départ de fistuleuse ressemblant à une antenne radio !!



Beaucoup d'autres concrétions avec de fortes dominantes jaunes ont été repérées sans que nous puissions déterminer l'origine de cette intensité jaune vive. Je vais formuler ici une hypothèse personnelle : ayant trouvé comme information (sur Wikipédia) que le gypse se transforme en soufre lorsqu'il se décompose ( Gypse et soufre - formation du soufre par décomposition du gypse - Cianciana, Sicile). J'ai, je le reconnais, vite fait le rapprochement avec le fait que si décomposition du gypse il y a, ou il y a eu, le soufre généré par cette transformation aurait teinté le concrétionnement post-décomposition de ce gypse !!



Traversée du P60 avec la plaque de gypse... ..Erik sur le « Pont d'Arc au négatif » place 1 fractionnement de +

De l'autre côté, nous nous installons dans « La mosquée de neige » pour grignoter 1 bout et boire 1 peu. Ici, nous marchons sur les croûtes tombées des parois et la blancheur est partout !!



Didier et Erik en plein partage d'idées personnelles !!



Neige ou gypse ??



C'est à ce moment que nous rejoignons Noé et Michael, venus pour réaliser une escalade au-dessus du P60. Ils sont très lumineux avec leurs Scurions.



Noé au 1^{er} plan, Michael à droite et Didier derrière

Nous les laissons grimper et poursuivons notre visite. Nous laissons à gauche le « Réseau des gours suspendus » où nous irons en revenant, grimpons l'escalade de 16m ou « Réseau de la neige », et trouvons sur notre chemin le « Lapin de neige ». Mais avant de voir cette figuration subjective, voilà que j'aperçois de drôles d'incrustations sur la paroi de calcaire, il y en a des dizaines, ça prend l'allure d'une pomme par ex, ou d'une oreille... :



Je ne sais pas vraiment à quoi attribuer ces formes !! Sont-ce des cristaux d'anhydrite (voir + haut la définition), ou des fossiles pris dans la roche, ou autre ??? C'est pour moi 1 mystère. D'autres merveilles séduisent la vision et l'esprit :





Le « Lapin de neige » photo Didier L.



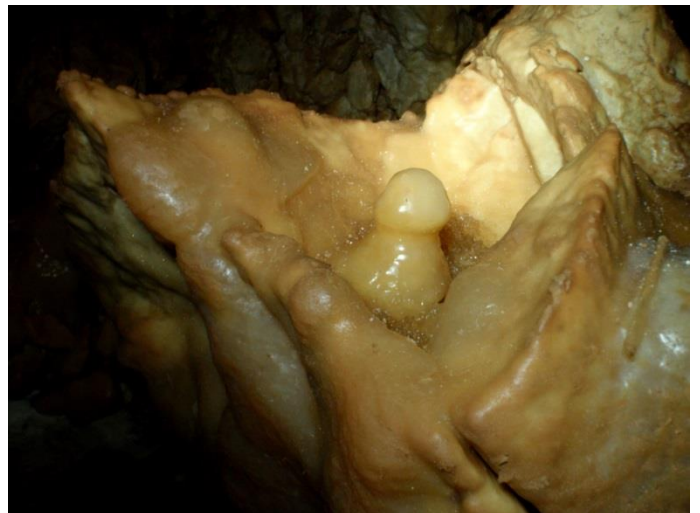
Une fragile « étoffe » de calcite de différentes couleurs

Nous atteignons le final du réseau à la côte -14m, c'est dire la remontée effectuée et la proximité de la surface !!

De retour sur nos pas, nous allons voir le réseau des gours suspendus où d'autres œuvres de la nature patiente nous attendent, comme ce petit champignon de calcite dans son écrin :



Les gours suspendus



Le champignon dans son écrin concrétionné qui a basculé



Les gours suspendus





Gours suspendus



Encore la couleur jaune vive !



Dans 1 des gours blanc, cette « île » de calcite ...



Au-dessus des gours, ce début de draperie...

Pour moi, la contemplation bas sont plein et je me sens comme absorbé par ces phénomènes excentriques, mais je me rappelle que mes amis sont déjà sortis du réseau et je retourne vers eux.

Arrivés au-dessus du P60, nous demandons de loin aux grimpeurs comment ça allait et ils nous disent que l'escalade n'a pas donné de suite. Erik souhaite faire une photo avec le drapeau de l'Europe pour envoyer à la FSE (Fédération Spéléologique Européenne) car son groupe a gagné 1 concours grâce à 1 dossier conséquent sur cette cavité. Ils sont heureux d'avoir reçu 500m de corde.



Tout là-haut, les grimpeurs avec + de 80m de vide sous eux, Erik à droite, nous au niveau du « Polochon du roupillon »

Nous ressortons ravis de cette belle nouvelle ballade souterraine après 7h00 d'exploration. Merci Erik pour cet accompagnement enrichissant, Bernard pour cette invitation du cœur, Didier pour son amitié et pour m'avoir amené dans sa voiture à la « climafricaine »...

